

Une promesse faite à son père

Fatima Bhutto

Héritière de la dynastie Bhutto, Fatima a écrit l'histoire tragique et sanglante de sa famille dans un livre poignant, *Le chant du sabre et du sang*. Elle parle de son pays, son histoire, dans un entretien à Speakers Academy®.

*R*ainer Werner Fassbinder a dit : « Ce qu'on est incapable de changer, il faut au moins le décrire ». Est-ce l'objet de votre livre ?

Effectivement, ce que l'on ne peut modifier on peut l'enregistrer, l'archiver et l'écrire afin d'en être témoin. Pour ma part, j'ai commencé à écrire car j'ai constaté l'imperceptibilité correcte de mon environnement. Le Pakistan est considéré comme familier dans le monde. C'est un pays que tout le monde pense connaître et comprendre. Néanmoins, tout le monde n'y voit qu'une image négative. Les médias ne décrivent pas la complexité de mon pays. Ils ne présentent pas une image exhaustive de la réalité.

Je souhaite offrir une perception complète et objective du Pakistan pour mon peuple et lui permettre de ne pas oublier notre Histoire.

Le Sénat a approuvé jeudi 15 avril à l'unanimité la réforme constitutionnelle qui retire au président Asif Ali Zardari le pouvoir de dissoudre le Parlement et de limoger le Premier ministre. Par la même, elle rétablit le régime parlementaire.

Cette réforme est cosmétique. Elle permet de bluffer les médias et le peuple. L'on met en évidence le nouveau partage des pouvoirs du président. Cependant, l'on oublie que le président a aussi le droit de limoger tout membre de son parti. Or, le premier ministre est un membre de son parti. Dans

sa mise en pratique la réforme n'apporte aucune modification.

Nous devons avoir un gouvernement choisit par le peuple. Depuis 20 ans, les gouvernements sont corrompus par les pays étrangers. Les Etats-Unis ont toujours, pour protéger leur intérêt, supporté les dictatures au Pakistan. Dans les années 60, se fut pour endiguer l'évolution du communisme dans la région. Vingt ans plus tard, lors de la guerre opposant la Russie à l'Afghanistan, pour éviter tout soutien au pays ennemi. En 2001, l'ennemi est devenu Al Quaida. Le Pakistan occupe une position géostratégique importante en Asie. Le pays est souvent un partenaire essentiel mais inégal. Evidemment, il est de notre avantage de combattre le terrorisme. Cependant, ce phénomène existe depuis un certain temps chez nous, alors pourquoi le faire seulement après les événements de septembre 2001.

Avant de critiquer ouvertement les Etats-Unis, votre tante, Benazir Bhutto a été pro-américaine au début de son mandat?

Effectivement, ma tante a compris le rôle des Etats-Unis dans notre pays. Vous savez, on dit qu'il existe trois pouvoirs dans notre pays qui sont : « Allah, Army and America ». Elle comprenait très bien qu'elle avait besoin des Etats-Unis. Elle était donc prête à faire des compromis. Ce fut son erreur. Finalement, elle n'a pas eu de marche de manœuvre pour gouverner. Son premier gouvernement n'a voté aucune loi.

Le second a été touché par la corruption et la violence. Plus tard, nous avons compris qu'elle en était la cause. La corruption empêche le développement de notre pays.

La corruption serait le principal problème au développement du pays. Dans mon livre, j'écris que nous n'atteignons pas des buts utiles à notre pays, non par manque de ressources humaines et intellectuelles, mais par manque de volonté politique. Prenons l'exemple de l'épidémie de la lèpre qui a frappé le pays. Nous avons la capacité et le savoir nécessaire pour fabriquer les vaccins. Nous ne pouvons simplement pas les conserver au froid. Autre exemple frappant, nous disposons de l'énergie nucléaire mais le peuple ne peut avoir suffisamment d'électricité. Ce sont les effets de la corruption.

Dans votre livre, vous décrivez le moment où vous avez appris la mort de votre père. Connaissez-vous les causes de son assassinat?

Il a été tué alors qu'il exerçait la fonction de député. Il était contre la corruption et s'exprimait dans ce sens. A cette époque, le président s'appelait « Monsieur 10% », ensuite « Monsieur 50% ». Toutes les transactions étaient commissionnées. Mon père combattait ouvertement cette corruption et la violence exercée par le second gouvernement de Benazir Bhutto.*

Il était membre de la dynastie des Bhutto et il s'exprimait librement. Il offrait, en l'occurrence, une option pour le Pakistan.

Le peuple l'écoutait et l'aimait. Il était l'Anti- Benazir. Si, elle n'accédait pas au pouvoir qui d'autre aurait pu avoir la stature suffisante.

Probablement, une part de lui-même ne voulait pas voir le danger. Enfant, je lui ai demandé ce qu'il adviendrait de lui. J'avais en tête l'assassinat de mon grand-père, Zulfikar Ali Bhutto, et de mon oncle. Il m'a répondu que : « Trop de sang a déjà coulé dans notre famille ». Dans le même temps, je pense qu'il était conscient du danger qui le menaçait. Il avait le choix entre se taire et parler. Il a voulu s'exprimer librement. Il connaissant les risques qu'il encourait et il était prêt à les prendre. Il ne souhaitait pas rester silencieux.

Vous vivez actuellement à Karachi, au Pakistan, et faite preuve d'une liberté d'expression surprenante vous aussi. N'avez-vous pas peur des représailles?

Je ne fais pas de politique et pour moi non plus le silence n'est pas une option. Il bénéficie au gouvernement. Ils en ont besoin pour survivre. Pour ma part, je ne pense pas qu'il faille leur offrir mon silence. Je suis aussi consciente des risques mais je n'ai pas peur. Pour fonctionner la peur a besoin de deux protagonistes : Le bourreau et la victime. Je n'accepte pas de devenir une victime.

Les risques sont présents. Fuir, vivre à l'étranger n'est pas une solution. Le Pakistan est ma maison et je ne souhaite pas l'abandonner. Je veux contribuer à son amélioration. Chaque citoyen à un rôle à jouer. Pour ma part, je souhaite faire un travail de mémoire et m'exprimer librement.

Vous faites partie de la dynastie Bhutto et êtes très active pour votre pays. N'êtes-vous pas tentée par la Politique ?

Personnellement, j'ai toujours rêvé de devenir écrivain/journaliste. Mes héros ont

été Seymour Hersh, le journaliste américain, ou, Tarek Ali, l'historien et écrivain pakistanais. Ils s'expriment avec une liberté absolue. Pour moi, entrer en politique

à ma famille et surtout au Pakistan. La dynastie est complètement destructrice pour un pays. C'est exclusif et pas du tout créatif. C'est l'opposé de la démocratie.

Dans mon livre, je mets l'accent sur le renversement de l'Histoire. Dans son premier discours, à son arrivée au pouvoir, mon grand père a affirmé son combat contre le népotisme. Au final, en son nom, le népotisme a été possible au Pakistan. Pour illustration, aujourd'hui nous avons un président dont la seule qualification est son mariage avec Benazir Bhutto. Zardari n'a pas été élu par le peuple. Il a été, par le passé, emprisonné dix ans pour corruption et meurtre. L'ironie veut qu'aujourd'hui un criminel, qui n'a aucune vision pour le pays, soit le chef de l'Etat au nom de ce qu'a dénoncé mon grand-père.

Ce livre est la dernière promesse faite à votre père. Apparemment, vous tenez vos engagements. Que promettez-vous au peuple pakistanais ?

En tant que jeune pakistanaise, je m'engage à ne jamais abandonner mon pays. Nous avons tous les ingrédients pour construire notre pays et devenir une force positive, comme par le passé. Nous avons été progressistes à nos débuts et avons eu des idées. Déjà dans les années 70, notre Constitution considérait le viol comme un crime. Il a fallu attendre 1986 pour que se soit le cas en Grande-Bretagne. Le Pakistan s'est courageusement, contre la pensée générale, opposé à la guerre au Viêt-Nam. Nous devrions garder cela en mémoire et continuer dans ce sens. 🎓



ISBN: 9780099532668

Petite-fille de **Zulfikar Ali Bhutto**,
exécuté en 1979

Nièce de **Shahnawaz Bhutto**,
tué en 1985

Fille de **Mir Murtaza Bhutto**,
assassiné en 1996

Et nièce de **Benazir Bhutto**,
assassiné en 2007

c'est perdre une partie de cette liberté. De plus, j'ai toujours cette impression malsaine qu'un politicien vient en aide à une personne en contrepartie d'une éventuelle voix électorale. Enfin, je ne crois pas au succès pour un pays de système dynastique. Il a causé beaucoup de tort

**Opération « Clean-Up » : Aussi appelée « Blue Fox », cette opération militaire a eu pour but d'éradiquer tous les opposants antisocialistes de la ville de Karachi. (1992-1994)*



fatimabhutto@speakersacademy.fr

Héritière de la dynastie Bhutto. Journaliste et écrivain Pakistanaise

Fatima Bhutto est la petite-fille de Zulfikar Ali Bhutto exécuté en 1979, la nièce de Shahnawaz Bhutto tué en 1985, la fille de Mir Murtaza Bhutto assassiné en 1996 et la nièce de Benazir Bhutto assassinée en 2007.

C'est aussi une poétesse et journaliste pakistanaise née en Afghanistan en 1982. Elle a étudié les sciences politiques à l'université de Columbia à New York et à l'École des Études Orientales et Africaines de l'Université de Londres. Elle est l'auteur de trois livres. Son dernier livre, traduit en français, le Chant du sabre et du sang raconte l'histoire de la dynastie Bhutto qui est très liée à celle du Pakistan. Fatima Bhutto est journaliste au Jang, journal Pakistanaise et au Guardian. Elle vit et écrit à Karachi au Pakistan.